

RÉCAPITULATION SUR LES QUATRE CONJUGAISONS.

Exercice 278.

OBSERVATION. — *Les secondes personnes.* — Les secondes personnes prennent un *s* à toutes les conjugaisons, excepté à l'impératif de la première (*parle*), du verbe avoir (*aie*), de savoir (*sache*), offrir (*offre*), cueillir (*cueille*), couvrir (*couvre*), souffrir (*souffre*), vouloir (*veuille*).

Mettez l'impératif à la place du futur dans les verbes en italique.

S'il t'arrive des adversités, tu les recevras avec patience; tu auras le cœur doux et pitoyable pour les pauvres; tu sauras les aider selon tes moyens. — Tu fuiras et éviteras la compagnie des méchants. — Tu auras soin, disait Saint-Louis, de prendre toujours le parti du pauvre. — Tu cueilleras ces fruits quand ils seront mûrs. — Tu voudras bien m'aider dans cette circonstance. — Tu souffriras les remontrances et les avis de tes maîtres. — Tu seras doux envers les animaux. — Tu offriras toujours une part de tes friandises à tes camarades.

Exercice 279.

OBSERVATION. — *Passé défini des quatre conjugaisons.* — La première conjugaison seule n'a pas d'*s* à la première personne et pas de *t* à la troisième.

Mettez les verbes en italique au passé défini.

Christophe Colomb part et s'embarque au mois d'août 1492; il cherche à l'ouest une route vers l'Asie: c'est en cherchant cette route qu'il découvre le nouveau monde. — Franklin est le fils d'un pauvre teinturier de Boston; il commence par couler du suif dans des moules de chandelles; il entre ensuite comme apprenti chez un imprimeur, rédige les premiers journaux américains et fonde les premières manufactures de papier. Devenu riche, il se livre à l'étude, et arrive à être un des plus grands savants de ce siècle. — Quand le connétable de Bourbon, qui avait trahi la France, aperçoit le chevalier Bayard qui était blessé, il descend de cheval et se lamente sur son sort. Bayard répond au traître: « J'aime mieux mourir que d'avoir trahi mon pays. »

Exercice 280.

OBSERVATION. — *Les trois personnes du subjonctif présent* ont un *e*, excepté *que je sois, que tu sois, qu'il soit et qu'il ait*. Cet *e* ne s'entend pas toujours, mais n'oubliez pas de l'écrire. Ex.: *que je voie, que tu voies, qu'il voie*.

Mettez au singulier les verbes en italique.

Il n'est pas bon que vous vous fîiez à tout le monde. — Je ne doute pas que vous ayez bon caractère. — Je désire que vous croyiez à la nécessité du travail. — Il faut que nous voyions l'utilité de l'instruction. — Il est juste que vous employiez les ouvriers les plus laborieux. — Il ne faut pas que vous soyez à la fois au four et au moulin. — Il n'est pas de jour où nous ne voyions combien nous sommes ignorants.

Exercice 281.

OBSERVATION. — La première et la deuxième personne du pluriel 1^{er} de l'imparfait de l'indicatif, 2^e du présent du subjonctif se terminent en *ions, iez*; nous parl-ions, que vous parl-iez; nous ri-ions, que vous ri-iez, etc., excepté que nous soy-ions, que vous soy-iez, que nous ay-ions, que vous ay-iez.

Remplacez les points par les terminaisons convenables.

	INDICATIF PRÉSENT.	IMPARFAIT.	SUBJONCTIF PRÉSENT.
Parler.	Nous parl-ions.	Nous parl-ions.	Que nous parl-ions.
Finir.	Nous finiss-ions.	Nous finiss...	Que nous finiss...
Rire.	Nous ri-ions.	Nous ri-ions.	Que nous ri-ions.
Croire.	Vous cro-yez.	Vous cro-yez.	Que vous cro-yez.
Châtier.	Vous châ-tiez.	Vous châ-tiez.	Que vous châ-tiez.
Lier.	Nous li-ions.	Nous li-ions.	Que nous li-ions.
Voir.	Nous voy-ions.	Nous voy-ions.	Que nous voy-ions.
Oublier.	Vous oubli-iez.	Vous oubli-iez.	Que vous oubli-iez.

Exercice 282.

OBSERVATION. — Dans les verbes qui ont un *i* ou un *y* au radical (*lier, aboyer*), l'*i* des terminaisons *ions, iez* de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif ne s'entend pas beaucoup, mais n'oubliez pas de l'écrire.

Mettez les verbes suivants à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif en séparant le radical. Ex.: nous falsif-ions. Falsifier, prier, châtier, plier, ployer, ennuyer, humilier, broyer, aboyer.

Exercice 283.

OBSERVATION. — Dans les quatre conjugaisons, la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif prend un *t* et un accent circonflexe: qu'il parlât, qu'il finît, etc.

Mettez le singulier des verbes en italique à la place du pluriel.

Combien d'hommes ont travaillé à faire ce morceau de pain! Il a fallu que les cultivateurs labourassent la terre avec la charrue; que les forgerons fabriquassent la charrue; que les mineurs descendissent dans la terre pour en retirer le minerai de fer; que les forgerons fondissent le minerai dans de grands fourneaux. Il a fallu que les moissonneurs coupassent le blé; que les batteurs battissent le grain; que les meuniers écrasassent avec la meule du moulin; que les boulangers pétrissent la farine; que les menuisiers fabriquassent le pétrin.

Exercice 284.

Mettez les mots en italique au singulier.

Hier, les moissonneurs coupèrent le blé. Il faudrait que les moissonneurs coupassent le blé. — Il a fallu du soleil et de la pluie pour que les moissons poussassent et mûrissent. Grâce au soleil et à la pluie, les moissons poussèrent et mûrirent. — Il fallait que des amis songeassent toujours et pourvussent à l'entretien de La Fontaine. Des amis songèrent toujours et pourvurent à l'entretien de La Fon-

taine. — *Les navigateurs attendirent* le beau temps pour mettre à la voile. Il aurait fallu que *les navigateurs attendissent* le beau temps pour mettre à la voile.

Remarque. — On voit qu'il est facile de reconnaître si un verbe est à la troisième personne du singulier du *passé défini* ou de l'*imparfait du subjonctif* : il suffit de changer le singulier en pluriel.

Exercice 285.

Mettez au singulier les mots en italique.

Vous qui avez le superflu, songez à *ceux qui n'ont pas le nécessaire*. — *Nous qui voulons* que les autres soient parfaits, *nous devons* commencer par être *parfaits nous-mêmes*. — C'est à *nous qui instruisons* les autres de leur donner l'exemple. — *Vous qui êtes* si soucieux de *vos intérêts* et de *vos droits*, songez un peu plus à ceux du prochain. — C'est *vous qui aurez* les premières places et ce sont *eux qui viendront* après vous. — Notre ami voulait partir, c'est *nous qui l'en avons empêché*. — *Vous qui voyez* si bien la paille dans l'œil de *vos voisins*, voyez plutôt la poutre qui est dans le *vôtre*.

Exercice 286.

OBSERVATION. — Ne confondez pas le *participe passé* de la 2^e et de la 3^e conjugaison avec le *passé défini* qui se prononce de même, *il finit, il a fini*. Si vous êtes embarrassé, substituez par la pensée un verbe de la première conjugaison : *il aime, il a aimé*.

Mettez les verbes suivants à la troisième personne du singulier 1^o du *passé défini*, 2^o du *passé indéfini*. Ex. : *servir, il servit, il a servi, etc.*

Servir, rougir, blanchir, rôtir, apercevoir, décevoir, concevoir, brunir, vieillir, recevoir, percevoir, salir, saisir, verdir, mentir, applaudir, fléchir, punir, gémir.

Exercice 287.

OBSERVATION. — Pour reconnaître la lettre finale d'un *participe passé*, mettez ce *participe* au féminin. Ex. : *fini, finie; écrit, écrite; surpris, surprise*.

Copiez et complétez.

Une petite fille *grandie*, un petit garçon *grand*... — Une femme *vieillie*, un homme *vieill*... — Une fable *comprise*, un problème *compr*... — Une ville *soumise*, un pays *soumi*... — Une route *interdite*, un passage *interdi*... — Une nappe *mise*, un couvert *mi*... — Une dépense *inscrite*, un paiement *incri*... — Une page *salie*, un devoir *sal*... — Une porte *close*, un terrain *clo*... — Une poire *confite*, un raisin *conf*... — Une province *conquise*, un pays *conq*... — Une armée *assailie*, un régiment *assaill*... — Une muraille *enduite*, un mur *end*...

Remarque. — On dit cependant *dissous, dissoute, absous, absoute*.

Exercice 288.

OBSERVATION. — Ne confondez pas à l'infinitif quelques verbes en *ire* de la quatrième conjugaison avec les verbes en *ir* de la deuxième. Les principaux sont : *luire, inscrire, écrire, suffire, lire, cuire, enduire, déduire, produire, conduire, instruire, nuire, dire, bruire, maudire, rire, sourire*.

Copiez et complétez en consultant la liste précédente.

Être rouge, c'est *r...* — Devenir blanc, c'est *bl...* — Être nuisible c'est *.....* — Donner de l'instruction, c'est *.....* — Faire une lecture, c'est *.....* — Le contraire de pleurer, c'est *.....* — Rire un peu, c'est *.....* — Le contraire de bénir, c'est *mau...* — Le contraire de récompenser, c'est *.....* — Une rôtissoire sert à *.....* — Un porte-plume sert à *.....* — Le médecin cherche à *g...* les malades. — Quand les murs d'une maison sont élevés, il faut les *end...* — Un homme méchant cherche à *n...* — Un conducteur s'occupe de *e...* — Le ver luisant a pour propriété de *l...* dans les ténèbres.

Exercice 289.

Lisez attentivement le morceau suivant, et répondez oralement, puis par écrit, aux questions qui le suivent.

EN AVANT !

1. Le tambour *bat*, le clairon sonne.
2. Qui reste en arrière?... Personne!
3. C'est un peuple qui *se défend*.
4. En avant!
5. *Allons* les gars au cœur robuste!
6. *Avançons* vite et visons juste :
7. La France est là qui nous attend!
8. En avant!
9. Les canons nous *fauchent*? Qu'importe!
10. Si leur artillerie est forte,
11. Nous le saurons en *l'enlevant*.
12. En avant!
13. En avant! Tant pis pour qui *tombe*!
14. La mort n'est rien, vive la *tombe*,
15. Quand le pays en sort vivant!
16. En avant!

P. DÉROULÈDE.

De quelle conjugaison est le verbe *bat*? (1) — Pourquoi prend-il un *t*? — Pourquoi *se défend* (3) qui est de la même conjugaison ne prend-il pas un *t*? — A quel mode est *allons*? (5) — De quelle conjugaison est ce verbe? — Pourquoi y a-t-il une cédille sous le *c* dans *avançons*? (6) — A quoi s'applique d'ordinaire le verbe *faucher*? (9). — A quel mode *l'enlevant*? (11). — Comment appelle-t-on l'infinitif et le participe? Ce sont des modes imp... — A quel mot du vers suivant s'opposent les mots *la mort* et *la tombe*? (14-15).

COMPLÉMENTS DES VERBES.

334. **Duguesclin chassa les Anglais.** — Le mot *Anglais*, qui complète le sens du verbe *chassa*, est le complément du verbe.

On voit donc que les verbes, comme les noms et les adjectifs, ont des compléments.

De même dans la phrase : *le chien court après le lièvre*, le mot *lièvre* est le complément du verbe *courir*.

Questions.

334. Dans la phrase *Duguesclin chassa les Anglais*, pourquoi *Anglais* est-il le complément de *chassa*? Montrez le

complément de <i>cours</i> , dans <i>je cours</i>	après mon frère.
---	------------------

Exercice 290.

Copiez et donnez aux verbes le complément qui convient.

L'olivier produit des ... — Le pâtissier vend des ... — Le boulanger fait des ... — Dans les usines, on forge le ... — Le perruquier coupe les ... — Le cotonnier donne du ... — Le vitrier pose les ... — L'ébéniste fabrique les ... — Les hirondelles partent à l'..., pour les ... — Le jour succède à la ... — On met le vin dans ... — Les wagons roulent sur des ... — On apprend à lire dans ... — L'encre sert à ... — Le paratonnerre préserve de la ... — La pluie vient des ... — Le cordonnier fait les ... — Le chapelier fabrique les ... — La couturière fait les ...

COMPLÉMENT DIRECT.

335. **Duguesclin chassa les Anglais. Le boulanger fait le pain.** — Le mot *Anglais* qui complète le sens du verbe *chassa* directement, c'est-à-dire sans le secours d'un autre mot (tel que *à*, *de*) s'appellent complément direct. Le *pain* est de même complément direct de *fait*.

335^{bis}. **Définition.** — Le complément direct d'un verbe est le mot qui complète le verbe sans le secours d'un autre mot.

336. **Remarque I.** — Pour reconnaître le complément direct d'un verbe, voyez si vous pouvez compléter le sens de ce verbe en faisant la question *qui* pour les personnes, ou *quoi* pour les choses.

Duguesclin chassa *qui*? *les Anglais*. Le boulanger fait *quoi*? *le pain*.

Le mot *Anglais* est le complément direct de *chassa*; *pain* est le complément direct de *fait*.

337. **Remarque II.** — Il ne faut pas confondre le complément direct et l'attribut. Le complément direct exprime une personne ou une chose distincte du sujet. *Duguesclin chassa les Anglais*. Le sujet *Duguesclin* et le complément direct *Anglais* expriment des personnes différentes.

Dans *Duguesclin devint illustre* l'attribut *illustre* désigne la même personne que le sujet *Duguesclin*.

338. Après les verbes *être*, *paraître*, *devenir*, *sembler*, *demeurer*, il ne peut y avoir qu'un attribut.

339. **Remarque III.** — Le complément direct se place ordinairement après le verbe, mais il est quelquefois avant. Ainsi les pronoms *que*, *me*, *te*, *se*, *le*, qui sont toujours compléments, se placent avant le verbe. Ex.: *je le vois*; *le prix que j'ai gagné*.

Questions.

335. Qu'est-ce que le complément direct? — 336. Comment le reconnaît-on? — 337. Distinguez le complément direct de l'attribut. — 338. Après quels verbes y a-t-il un attribut? — 339. Où se place le complément direct?

Exercice 291.

Copiez en soulignant d'un trait les compléments directs des verbes en italique.

HÉROÏSME DE VIALA.

Connaissez-vous l'héroïsme de Viala? C'était un jeune enfant de treize ans, qui était né à Avignon. Dans ce temps-là, les royalistes du Midi s'étaient révoltés contre la République. Une armée républicaine fut envoyée pour soumettre les rebelles. Les royalistes essayèrent de passer la Durance et de prendre Avignon. Le général républicain demanda quelqu'un qui voulût essayer, sous le feu de l'ennemi, de couper le câble qui retenait les barques sur lesquelles les royalistes voulaient passer la rivière.

Exercice 292.

Suite du précédent.

Le jeune Viala se présenta; le général le refusa à cause de son âge. Mais cet enfant était de ceux que le danger attire, au lieu de les effrayer. Il prend un fusil, s'approche de la rivière, fait feu sur les sentinelles royalistes; puis il s'efforce de couper la corde qui retient les barques. Mais l'opération qu'il a entreprise est longue et difficile. Pourtant, il va réussir, lorsque l'ennemi accourt et tue l'héroïque enfant qui meurt en criant cette belle parole : « Vive la nation! »

Reproduire de vive voix, à votre manière, le récit précédent.

COMPLÉMENT INDIRECT.

340. **Le chien court après le lièvre.** — Dans cette phrase, le lièvre complète bien le sens de *courir*, mais à l'aide d'un autre mot, après; on dit qu'il est **complément indirect**.

340^{bis}. — **Définition.** Les compléments qui sont joints ordinairement aux verbes par les mots *à, de, vers, après, pour, etc.* (qu'on nomme prépositions, voir page 214) sont appelés **compléments indirects** des verbes.

341. **Remarque I.** — Pour reconnaître le complément indirect, voyez si vous pouvez compléter le sens du *verbe* en faisant, selon le cas, la question à *qui, avec qui, de qui, etc.*, pour les personnes, à *quoi, avec quoi, de quoi, etc.*, pour les choses.

Le chien court après *quoi?* après le lièvre. Dans *je joue aux billes*, je joue à *quoi?* *aux billes*. Ce mot est le complément indirect de *je joue*.

342. **Remarque II.** — Dans *je mange de bon pain*, *de* annonce un complément direct (je mange *quoi?*) *de bon pain*.

Dans *je vous félicite de vos succès*, *de* annonce un complément indirect : je vous félicite de *quoi?* *de vos succès*.

343. **Remarque III.** — Si je dis : *en hiver les arbres sont sans feuilles pendant quelques mois*, ces mots, *en hiver*, et *pendant quelques mois*, sont des compléments indirects qui expriment les circonstances de *lieu* ou de *temps* où se fait l'action; on les appelle quelquefois **COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS**.

Questions.

340. Qu'est-ce que le complément indirect? — 341. Comment peut-on reconnaître le complément indirect? — 342. Qu'annonce *de* dans *1° je mange de bon pain*, *2° je vous félicite de vos succès*? — 343. Qu'appelle-t-on quelquefois compléments circonstanciels.

Exercice 293.

Copiez et soulignez d'un trait les compléments directs et de deux traits les compléments indirects des verbes en italique.

Les plumes sont fournies au commerce par la chasse et l'agriculture. Les plumes d'autruche atteignent les prix les plus élevés à cause de leur rareté; elles servent uniquement pour parure. Les plumes de vautour, de coq, d'oie, de cygne servent pour parure, pour plumeaux, ou comme objets de literie. On dégraisse les plumes d'autruche avec de l'eau de savon tiède, on les lave à l'eau pure, on les blanchit par le soufrage ou bien on les teint de différentes couleurs. Le plus beau duvet est celui de l'eider, variété de canards qui vit dans les contrées du nord de l'Europe et de l'Amérique.

Exercice 294.

Copiez, en soulignant d'un trait, les compléments indirects et circonstanciels.

Les pins, les sapins, les cèdres et la plupart des arbres résineux croissent dans les pays du Nord et sur le sommet des montagnes froides. Ils abritent l'homme des neiges par l'épaisseur de leur feuillage; ils lui fournissent avec abondance, pendant l'hiver, des flambeaux et l'entretien de ses foyers. Quelques-uns sont chargés de mousses qui s'embrasent avec la rapidité de la poudre, dès qu'on y met le feu.

OBSERVATIONS PRATIQUES SUR LES COMPLÉMENTS DES VERBES.

344. 1° On doit dire : *c'est à vous que je parle*, ou bien : *c'est vous à qui je parle*.

Mais ne dites pas : (c'est à vous à qui je parle), car on ne peut exprimer deux fois un même complément (à vous, à qui).

Dites de même : *c'est ici que je vis*.

Ne dites pas : (c'est ici où je vis).

345. 2° Dites : *cet enfant aime le travail et le jeu*, ou bien : *cet enfant aime à travailler et à jouer*.

Ne dites pas : (cet enfant aime le travail et à jouer), car on doit donner à un verbe des compléments de même nature.

346. 3° Dites : *aimez vos parents et obéissez-leur*.

Ne dites pas : (aimez et obéissez à vos parents), car on doit donner à chaque verbe le complément qu'il demande.

Questions.

344. Pourquoi doit-on dire : *c'est à pas : le travail et à jouer?* — 346. Com-
vous que je parle; c'est là que je vis? bien y a-t-il de compléments dans cette
— 345. Pourquoi doit-on dire : *cet en- phrase : aimez vos parents et obéissez-
fant aime le travail et le jeu*, et non *leur?* Pourquoi en faut-il deux?

Exercice 295.

OBSERVATION. — *Me, te, se, moi, toi, nous, vous* sont tantôt compléments directs, tantôt compléments indirects. *Le, la, les, que*, lorsqu'ils sont pronoms, sont toujours compléments directs. *Lui* est toujours complément indirect.

Copiez et complétez.

Donnez-moi du pain, c'est-à-dire à moi, *moi* complément indirect.

Grondez-moi, *moi* compl. ...

Donne-toi du mal, c'est-à-dire donne ..., *toi* compl.

Je te pardonne, c'est-à-dire je pardonne ..., *te* compl. ...
 Je te remercie, c'est-à-dire je remercie ..., *te* compl. ...
 Il nous obéit, c'est-à-dire il obéit à ..., *nous* compl. ...
 Je vous salue, c'est-à-dire je salue ..., *vous* compl. ...
 Tu le connais, c'est-à-dire tu connais ..., *le* compl. ...
 Nous la verrons, c'est-à-dire nous verrons ..., *la* compl. ...
 Les enfants, je les aime, c'est-à-dire j'aime ..., *les* compl. ...
 Les succès que j'ai remportés, j'ai remporté quoi? *que* mis pour ..., *que* compl. ...
 La leçon qu'il a apprise, il a appris quoi? *que* mis pour ..., *que* compl. ...
 Je lui parle, c'est-à-dire je parle ... *lui* compl. ...
 Cette histoire, nous la lui raconterons, c'est-à-dire nous la raconterons à ...; *la* compl. ..., *lui* compl. ...

DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES.

347. **Verbes transitifs.** — Dans la phrase : *Jeanne d'Arc sauva la France*, le verbe *sauver* a un complément direct, la France.

Les verbes qui peuvent avoir ainsi un complément direct s'appellent **verbes transitifs**.

348. Dans ces verbes, l'action faite par le sujet porte sur un complément direct.

(*Transitif* veut dire *qui passe, qui porte sur*).

349. **Verbes intransitifs.** — Dans *le lièvre court, je sors de la ville*, les verbes *courir* et *sortir* n'ont et ne peuvent avoir de complément direct; ce sont des verbes **intransitifs** ou **neutres**.

349^{bis}. **Définition.** — Les *verbes transitifs* sont ceux qui peuvent avoir un complément direct. Les *verbes intransitifs* sont ceux qui ne prennent pas de complément direct.

350. **Remarque I.** — On reconnaît qu'un verbe est transitif quand on peut le faire suivre d'un complément direct tel que *quelqu'un* ou *quelque chose*. Ainsi *aimer, finir*, sont des verbes transitifs, parce qu'on peut dire *aimer quelqu'un, finir quelque chose*.

Mais, *dormir, partir*, sont des verbes intransitifs, parce qu'on ne peut pas dire *je dors quelqu'un, je pars quelque chose*.

351. **Remarque II.** — Certains verbes transitifs s'emploient comme verbes intransitifs, sans complément direct. Ex. : *Je chasse, je lis*.

De même dans *monter un fardeau*, *monter* est employé transitivement, quoiqu'il soit d'ordinaire intransitif.

352. **Remarque III.** — Dans cette phrase : *J'ai dormi deux heures*, *dormi* est un verbe intransitif. C'est comme s'il y avait : *J'ai dormi pendant deux heures*.

353. **Remarque IV.** — Les verbes intransitifs se conjuguent les uns avec l'auxiliaire *avoir*, les autres avec l'auxiliaire *être* : *j'ai couru, je suis arrivé*.

VERBE INTRANSITIF RESTER, CONJUGUÉ AVEC L'AUXILIAIRE ÊTRE¹.

354.		Mode indicatif.	
	PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.
Je rest e.	Tu rest es, etc.		Je suis rest é. Tu es rest é, etc
	IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.
Je rest ais.	Etc.		J'étais rest é. Etc.
	PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.
Je rest ai.	Etc.		Je fus rest é. Etc.
	FUTUR SIMPLE.		FUTUR ANTÉRIEUR.
Je rest er ai.	Etc.		Je serai rest é. Etc.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.	PASSÉ (1 ^{re} forme).	PASSÉ (2 ^e forme).
Je rest er ais. Etc.	Je serais rest é. Etc.	Je fusse rest é. Etc.

Mode impératif.

PRÉSENT.
 Rest e.
 Rest ons.
 Rest ez.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Que je rest e. Etc.	Que je sois rest é. Etc.
IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Que je rest asse. Etc.	Que je fusse rest é. Etc.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rest er.	Être rest é.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Rest ant.	Rest é. Rest ée. Étant rest é.

1. Nous n'indiquons que la première personne, le reste se conjuguant sur *aimer*. Réciter conjugaison entière.

Questions.

347. Expliquez ce qu'on nomme verbe *transitif* par un exemple. — 348. Que signifie *transitif*? — 349. Expliquez par des exemples ce qu'on appelle verbes *intransitifs* ou *neutres*. — 350. Comment reconnaît-on qu'un verbe est *transitif*? *intransitif*? — 351. Les verbes *transitifs* s'emploient-ils toujours avec un complément? Certains verbes *intransitifs* ne s'emploient-ils pas *transitivement*? — 352. Dans *j'ai dormi deux heures, dormi* est-il *transitif* ou *intransitif*? — 353. Avec quel *auxiliaire* se conjuguent les verbes *intransitifs*? — 354. Conjuguez le verbe *rester* au *passé indéfini*; au *passé antérieur*, etc.

Exercice 296.

Indiquez au moyen des abréviations *tr.* ou *intr.*, si les verbes en italique sont *transitifs* ou *intransitifs*. Ex. : Avec des cris joyeux ils entrent (*intr.*) dans la vigne.

LES VENDANGEURS.

1. Avec des cris joyeux, ils entrent dans la vigne.
2. Chacun dans le sillon que le maître désigne,
3. Serpe en main, sous le cep a posé son panier.
4. Honte à qui reste en route et finit le dernier!...
5. Voici qu'un lièvre part : on a vu ses oreilles.
6. La grive au cri perçant fuit et rase les treilles.
7. Malgré les rires fous, les chants à pleine voix,
8. Tout panier s'est déjà vidé plus d'une fois;
9. Et bien des chars ployant sous l'heureuse vendange,
10. Escortés des enfants sont partis pour la grange.

Exercice 297.

Comme le précédent.

LES VENDANGEURS (suite).

11. Au pas lent des taureaux les voilà revenus,
 12. Rapportant tout l'essaim* des marmots aux pieds nus.
 13. On descend, et la troupe à grand bruit s'éparille,
 14. Va des chars aux paniers, revient, saute et grappille*;
 15. Près des ceeps oubliés se livrent des combats.
-
16. Fêtez les raisins mûrs! venez de toutes parts,
 17. Enfants! sur les tonneaux qui sonnent* dans les chars.
 18. Grimpez, ô blonde fourmière*!
 19. C'est votre fête à vous quand on cueille* ce fruit.
 20. C'est le jour du fou rire, et des chants et du bruit.
 21. Venez, ceints* de pampre et de lierre.

V. DE LAPRADE.

Exercice 298.

Répondez aux questions suivantes :

Qu'est-ce qu'un *essaim*? — Pourquoi ce mot est-il bien appliqué aux enfants? En quoi ressemblent-ils à un *essaim*? — Quel est le nom correspondant à *grappiller*? — Pourquoi les tonneaux *sonnent*-ils? Par ce

qu'ils sont — Pourquoi *fourmière* est-il appliqué aux enfants? En quoi ressemblent-ils à une *fourmière*? — Quel est le futur de *cueillir*? — Quel est le nom de même famille que *ceint*?

LE VERBE TRANSITIF EST ACTIF OU PASSIF.

355. Le forgeron bat le fer. — L'action de *battre* est ici *faite* par le sujet et *subie* par le complément direct : *bat* est un verbe *actif*. (*Actif* veut dire qui *agit*, qui *fait l'action*.)

Mais si l'on dit : *le fer est battu par le forgeron*, c'est le sujet *fer* qui *subit* l'action de *battre*. On dit alors que le verbe est *passif*. (*Passif* veut dire qui *subit*, qui *souffre l'action*.)

355^{bis}. Définition. — Un verbe est à l'*actif* quand le sujet *fait l'action*; il est au *passif* quand le sujet *subit l'action*.

356. Remarque I. — La phrase : *Le forgeron bat le fer* équivaut à cette autre : *le fer est battu par le forgeron*.

Pour changer un verbe *actif* en verbe *passif*, il suffit de prendre le *complément direct* du verbe *actif* (*le fer*) pour en faire le *sujet* du verbe *passif*. Dans la première phrase le verbe est *actif*, dans la deuxième il est *passif*.

Autre exemple : *Le vent chasse les nuages; les nuages sont chassés par le vent*.

Le *sujet* du verbe *actif* devient alors *complément indirect* du verbe *passif*.

357. Remarque II. — La conjugaison de tous les verbes *passifs* n'est autre chose que le *participe passé* du verbe que l'on conjugue avec l'*auxiliaire être*.

VERBE PASSIF ÊTRE REÇU.

OBSERVATION. — Remarquez que dans le verbe *passif* le *participe* est comme un *adjectif* et s'accorde toujours avec le *sujet*.

358.

Mode indicatif.

PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je suis	reçu ou reçue.	J'ai été	reçu.
Tu es	reçu au reçue.	Tu as été	reçu.
Il est	reçu ou elle est reçue.	Il a été	reçu.
Nous sommes	reçus ou reçues.	Nous avons été	reçus.
Vous êtes	reçus ou reçues.	Vous avez été	reçus.
Ils sont	reçus ou elles sont reçues.	Ils ont été	reçus.

PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je fus	reçu.	J'eus été	reçu.
Tu fus	reçu.	Tu eus été	reçu.
Il fut	reçu.	Il eut été	reçu.
Nous fûmes	reçus.	Nous eûmes été	reçus.
Vous fûtes	reçus.	Vous eûtes été	reçus.
Ils furent	reçus.	Ils eurent été	reçus.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
J'étais	reçu ou reçue, etc.	J'avais été	reçu.
Tu étais	reçu.	Tu avais été	reçu.
Il était	reçu.	Il avait été	reçu.
Nous étions	reçus.	Nous avions été	reçus.
Vous étiez	reçus.	Vous aviez été	reçus.
Ils étaient	reçus.	Ils avaient été	reçus.
FUTUR SIMPLE.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je serai	reçu.	J'aurai été	reçu.
Tu seras	reçu.	Tu auras été	reçu.
Il sera	reçu.	Il aura été	reçu.
Nous serons	reçus.	Nous aurons été	reçus.
Vous serez	reçus.	Vous aurez été	reçus.
Ils seront	reçus.	Ils auront été	reçus.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ (1 ^{re} forme).		PASSÉ (2 ^e forme).	
Je serais	reçu.	J'aurais été	reçu.	J'eusse été	reçu.
Tu serais	reçu.	Tu aurais été	reçu.	Tu eusses été	reçu.
Il serait	reçu.	Il aurait été	reçu.	Il eût été	reçu.
Nous serions	reçus.	Nous aurions été	reçus.	Nous eussions été	reçus.
Vous seriez	reçus.	Vous auriez été	reçus.	Vous eussiez été	reçus.
Il seraient	reçus.	Ils auraient été	reçus.	Ils eussent été	reçus.

Mode impératif.

Sois reçu.
Soyons reçus.
Soyez reçus.

Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je sois	reçu.	Que j'aie été	reçu.
Que tu sois	reçu.	Que tu aies été	reçu.
Qu'il soit	reçu.	Qu'il ait été	reçu.
Que nous soyons	reçus.	Que nous ayons été	reçus.
Que vous soyez	reçus.	Que vous ayez été	reçus.
Qu'ils soient	reçus.	Qu'ils aient été	reçus.
IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je fusse	reçu.	Que j'eusse été	reçu.
Que tu fusses	reçu.	Que tu eusses été	reçu.
Qu'il fût	reçu.	Qu'il eût été	reçu.
Que nous fussions	reçus.	Que nous eussions été	reçus.
Que vous fussiez	reçus.	Que vous eussiez été	reçus.
Qu'ils fussent	reçus.	Qu'ils eussent été	reçus.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Être reçu.	Avoir été reçu.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Étant reçu.	Ayant été reçu.

Questions.

355. Dans la phrase *le forgeron bat le fer*, le tour est-il *actif* ou *passif*?
Montrez quel serait le tour *passif*.
— 356. Comment transforme-t-on un verbe *actif* en verbe *passif*? — 357. De

quoi se compose la conjugaison de tous les verbes *passifs*? — 358. Conjuguez le verbe *passif être reçu* 1^o au *présent* de l'*indicatif*; 2^o au *passé indéfini*, etc.

Exercice 299.

Remplacez la forme active par la forme passive. Ex. : *Les serfs étaient souvent pillés et ruinés par les seigneurs.*

Sous la féodalité, les seigneurs pillaient et ruinaient souvent les serfs. — La Révolution française abolit définitivement le servage. — Le feu amolli le fer. — La Seine arrose les villes de Paris et de Rouen. — Godefroy de Bouillon commandait la première croisade. — Les Turcs prirent la ville de Constantinople en 1453. — Les Gaulois envahirent souvent l'Italie. — Le maréchal de Villars gagna la bataille de Denain. — Les Français prirent Alger en 1830. — La fortune ne procure pas toujours le bonheur. — Les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Exercice 300.

Remplacez la forme passive par la forme active. Ex. : *Louis XIV réunit la Franche-Comté à la France.*

La Franche-Comté fut réunie à la France par Louis XIV. — Les premiers états généraux furent réunis en 1302 par Philippe le Bel. — La rivière de la Maine est formée par la Mayenne, la Sarthe et le Loir. — La ville de Rome est entourée de sept collines. — La mer est habitée par une multitude de poissons. — Les livres sont imprimés par les imprimeurs. — Les armées permanentes furent créées par Charles VII. — Plusieurs provinces furent réunies à la France par Louis XI. — L'honnête homme est estimé de tout le monde.

VERBES PRONOMINAUX.

359. **Je me lave.** — Dans cette phrase la même personne (*je*) fait à la fois l'action et la supporte (*je lave moi*); le verbe alors se conjugue avec deux pronoms

de la même personne dont l'un est sujet et l'autre complément. Le verbe ainsi conjugué s'appelle pronominal (1).

359^{bis}. **Définition.** — Les *verbes pronominaux* sont ceux qui se conjuguent avec deux pronoms de la même personne dont l'un est *sujet* et l'autre *complément*.

VERBES ACCIDENTELLEMENT PRONOMINAUX.

360. **Je me plains; je me promets du plaisir.** — La plupart des verbes *transitifs* peuvent s'employer *accidentellement* (c'est-à-dire à l'occasion) comme verbes pronominaux (*se plaindre, se précipiter, se promettre*).

Le second pronom est dans ce cas souvent complément direct (*je me plains*); mais il est aussi quelquefois complément indirect (*je me promets du plaisir, c'est-à-dire je promets à moi*).

361. **Remarque.** — Quelques verbes *neutres* (*se nuire, se plaindre*) s'emploient pronominalement; le deuxième pronom est alors complément indirect (*je me nuis, c'est-à-dire je nuis à moi*).

Questions.

359. A quoi reconnaît-on les verbes pronominaux? — 360. Les verbes transitifs peuvent-ils s'employer comme verbes pronominaux? — Dans *je me plains, me* est-il complément direct ou indirect? Et dans: *je me promets du plaisir*? — 361. Quelques verbes neutres ne s'emploient-ils pas pronominalement? Comment se nomment les verbes qui s'emploient ainsi, par occasion, comme pronominaux?

Exercice 301.

Trouvez 1^o dix verbes transitifs, 2^o cinq verbes neutres employés comme pronominaux.

VERBES ESSENTIELLEMENT PRONOMINAUX.

362. **Je me blottis.** — Un certain nombre de *verbes* ne s'emploient que pronominalement. Ils sont dits *essentiellement* pronominaux (c'est-à-dire *par nature*).

Tels sont :

s'accroupir	se prosterner	s'écrouler	s'évanouir
s'arrogér	se renfrogner	s'emparer	se moquer
s'attrouper	se réfugier	s'enquérir	se souvenir
se blottir	se rengorger	s'abstenir	se repentir, etc.

363. Dans ces verbes le deuxième pronom est regardé :

1. On l'appelle aussi *réfléchi*, parce que l'action faite par le sujet se *réfléchit*, c'est-à-dire se reporte sur le sujet.

comme une sorte de complément direct; cependant dans le verbe *s'arroger*, se est complément indirect.

364. **Remarque I.** — Le sujet d'un verbe pronominal n'est pas toujours un pronom, mais peut être un nom. Ex. : *Paul se corrigera; les ennemis se défendirent avec courage*. Le verbe est alors à la troisième personne.

365. **Remarque II.** — Les temps composés des verbes pronominaux se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être*. Ex. : *Je me suis corrigé*.

VERBE ESSENTIELLEMENT PRONOMINAL

SE MOQUER.

366.

Mode indicatif.

PRÉSENT.		PASSÉ INDÉFINI.	
Je me	moque.	Je me suis	moqué.
Tu te	moques.	Tu t'es	moqué.
Il se	moque.	Il s'est	moqué.
Nous nous	moquons.	Nous nous sommes	moqués.
Vous vous	moquez.	Vous vous êtes	moqués.
Ils se	moquent.	Ils se sont	moqués.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Je me	moquais.	Je m'étais	moqué.
Tu te	moquais.	Tu t'étais	moqué.
Il se	moquait.	Il s'était	moqué.
Nous nous	moquions.	Nous nous étions	moqués.
Vous vous	moquiez.	Vous vous étiez	moqués.
Ils se	moquaient.	Ils s'étaient	moqués.

PASSÉ DÉFINI.		PASSÉ ANTÉRIEUR.	
Je me	moquai.	Je me fus	moqué.
Tu te	moquas.	Tu te fus	moqué.
Il se	moqua.	Il se fut	moqué.
Nous nous	moquâmes.	Nous nous fûmes	moqués.
Vous vous	moquâtes.	Vous vous fûtes	moqués.
Ils se	moquèrent.	Ils se furent	moqués.

FUTUR SIMPLE.		FUTUR ANTÉRIEUR.	
Je me	moquerai.	Je me serai	moqué.
Tu te	moqueras.	Tu te seras	moqué.
Il se	moquera.	Il se sera	moqué.
Nous nous	moquerons.	Nous nous serons	moqués.
Vous vous	moquerez.	Vous vous serez	moqués.
Ils se	moqueront.	Ils se seront	moqués.

Mode conditionnel.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Je me	moquerais.	Je me serais ou je me fusse	moqué.
Tu te	moquerais.	Tu te serais	moqué.
Il se	moquerait.	Il se serait	moqué.
Nous nous	moquerions.	Nous nous serions	moqués.
Vous vous	moqueriez.	Vous vous seriez	moqués.
Ils se	moqueraient.	Ils se seraient	moqués.

Mode impératif.

Moque-toi.	Moquez-vous.
Moquons-nous.	

Mode subjonctif.

PRÉSENT.		PASSÉ.	
Que je me	moque.	Que je me sois	moqué.
Que tu te	moques.	Que tu te sois	moqué.
Qu'il se	moque.	Qu'il se soit	moqué.
Que nous nous	moquions.	Que nous nous soyons	moqués.
Que vous vous	moquiez.	Que vous vous soyez	moqués.
Qu'ils se	moquent.	Qu'ils se soient	moqués.

IMPARFAIT.		PLUS-QUE-PARFAIT.	
Que je me	moquasse.	Que je me fusse	moqué.
Que tu te	moquasses.	Que tu te fusses	moqué.
Qu'il se	moquât.	Qu'il se fût	moqué.
Que nous nous	moquassions.	Que nous nous fussions	moqués.
Que vous vous	moquassiez.	Que vous vous fussiez	moqués.
Qu'ils se	moquassent.	Qu'ils se fussent	moqués.

Mode infinitif.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se moquer	S'être moqué.

Mode participe.

PRÉSENT.	PASSÉ.
Se moquant.	S'étant moqué.

Questions.

362. Qu'est-ce que les verbes *essentiellement* pronominaux? — 363. Dans *se blottir*, se est-il complément direct ou indirect? Et dans *s'arroger*? — 364. Le sujet d'un verbe pronominal peut-il être un nom? — 365. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes pronominaux? — 366. Conjuguez le verbe *se moquer* au présent de l'indicatif, au passé indéfini, etc.

Exercice 302.

Conjuguez oralement et par écrit au présent de l'indicatif les verbes suivants :

Se noyer dans la rivière. — Se venger d'une injure. — Se brûler les mains. — Se réjouir du bonheur d'autrui. — S'apercevoir de ses défauts.

— Se perdre dans la forêt. — Se rappeler une histoire (et non pas d'une histoire).

Exercice 303.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent : 1^o au passé indéfini; 2^o à l'imparfait de l'indicatif, etc.

Exercice 304.

Copiez l'exercice suivant en mettant les verbes au temps indiqué.

Les états généraux (*se réunir*, passé déf.) à Versailles, le 5 mai 1789. — Par leur imprudence, les enfants (*s'exposer*, ind. prés.) souvent à des accidents. — Les neiges (*se fondre*, passé indéf.) sous l'influence de la chaleur solaire. — Les ennemis (*s'emparer*, plus-que-parfait de l'ind.) de la ville par surprise. — Il faut que nous (*s'aider*, subj. prés.) mutuellement. — Les anciens (*se battre*, imparf. de l'ind.) à l'arme blanche; aujourd'hui on (*se détruire*, ind. prés.) par le canon. — Tu (*se repentir* fut. simp.) de ta mauvaise action. — Si l'un de vos camarades était dans la peine, vous (*s'empressez*, cond. prés.) de le consoler; s'il était en péril, vous (*se porter*, cond. prés.) à son secours.

Exercice 305.

Conjuguez aux temps simples de l'indicatif *c'est moi qui me trompe, c'est toi qui te trompes, c'est lui, c'est nous, c'est vous qui, etc.*; *ce sont eux qui se trompent*.

Exercice 306.

Conjuguez de même 1^o aux temps simples de l'indicatif, *c'est moi qui me repens*; 2^o aux temps composés de l'indicatif, *c'est moi qui me suis repenti*.

Exercice 307.

Conjuguez aux temps composés de l'indicatif, *c'est moi qui me suis souvenu, etc.*

VERBES IMPERSONNELS.

367. Il pleut; il faut partir. — Les verbes *il pleut, il faut* ne peuvent se conjuguer qu'à la troisième personne du singulier. De plus, le pronom *il*, qui en est le sujet, ne marque pas une personne déterminée. Ces verbes se nomment impersonnels¹.

367^{bis}. Définition. — Les verbes impersonnels sont ceux qui ne peuvent se conjuguer qu'à la troisième personne du singulier.

368. Remarque. — Certains verbes transitifs ou intransitifs sont quelquefois employés comme verbes impersonnels. Ex. : *Il y a six mois, il est arrivé un malheur, il convient de le réparer.*

¹ On les appelle aussi quelquefois *unipersonnels*, parce qu'ils sont regardés comme ayant une seule personne.

VERBE IMPERSONNEL *PLEUVOIR*.

369. Mode indicatif.

	PRÉSENT.	PASSÉ INDÉFINI.
Il pleut.		Il a plu.
	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Il pleuvait.		Il avait plu.
	PASSÉ DÉFINI.	PASSÉ ANTÉRIEUR.
Il plut.		Il eût plu.
	FUTUR SIMPLE.	FUTUR ANTÉRIEUR.
Il pleuvra.		Il aura plu.

Mode conditionnel.

	PRÉSENT.	PASSÉ (1 ^{re} forme).	PASSÉ (2 ^e forme).
Il pleuvrait.		Il aurait plu.	Il eût plu.

Mode subjonctif.

	PRÉSENT.	PASSÉ.
Qu'il pleuve.		Qu'il ait plu.
	IMPARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Qu'il plût.		Qu'il eût plu.

Mode infinitif.

	PRÉSENT.	PASSE.
Pleuvoir.		Avoir plu.

Mode participe.

	PRÉSENT.	PASSÉ.
Pleuvant.		Ayant plu.

Questions.

367. Comment se conjuguent les verbes *il pleut, il faut*? Comment nomme-t-on ces verbes? — 368. Certains verbes ne peuvent-ils pas être employés

comme verbes impersonnels? — 369. Conjuguez le verbe *pleuvoir* au mode indicatif. — Au mode conditionnel, etc.

Exercice 308.

Conjuguez oralement et par écrit aux temps du mode *indicatif* les verbes impersonnels suivants :

Il tombe de la neige. — Il convient de réfléchir. — Il y a de bonnes gens. — Il arrive un malheur. — Il faut partir. — Il importe d'étudier.

Exercice 309.

Conjuguez les verbes de l'exercice précédent : 1^o aux temps du mode *conditionnel*, 2^o aux temps du mode *subjonctif*, etc.

Exercice 310.

Copiez l'exercice suivant, en mettant les verbes au temps indiqué.

En 1892, il y (*avoir*, fut. simpl.) quatre cents ans que l'Amérique a été découverte par Christophe Colomb. — Il (*importer*, ind. prés.) que l'homme sache modérer ses désirs. — Il (*falloir*, ind. prés.) de l'eau et de la chaleur aux plantes. — Il (*gréler*, cond. passé 2^e forme) si le vent n'avait chassé les nuages. — Il (*paraître*, ind. prés.) que votre conduite laisse à désirer. — Il (*pleuvoir*, passé déf.) beaucoup l'année dernière. — Pour détruire les insectes, il (*être*, ind. prés.) nécessaire qu'il (*geler*, subj. prés.) — Il me (*sembler*, imp. de l'ind.) entendre le bruit du tonnerre. — Il (*faire*, passé indéf.) beau toute la journée.

VERBES CONJUGUÉS INTERROGATIVEMENT.

370. **Comment allez-vous?** — Dans cette phrase, le sujet *vous* est après le verbe *allez*, auquel il est réuni par un trait d'union; c'est ce qui arrive toujours lorsqu'on fait une question, une *interrogation* : on dit alors que le verbe est conjugué **interrogativement**.

371. **Remarque.** — Dans les *temps composés* des verbes interrogatifs, le sujet est entre l'auxiliaire et le participe : *Avez-vous lu?*

372. **Vient-il, arrive-t-il?** — Dans *vient-il*, le *t* de la troisième personne se sent naturellement dans la prononciation. Mais on a dit de la même façon *arrive-t-il*, quoiqu'il n'y ait pas de *t* à la troisième personne de la première conjugaison.

Cette prononciation se marque en intercalant un *t* avec un trait d'union entre le pronom et le verbe, toutes les fois que la troisième personne est terminée par une voyelle : *arrivera-t-il, viendra-t-elle*, etc.

373. **Trouvé-je, eussé-je trouvé?** — Il serait fort difficile de prononcer *trouve-je, eusse-je trouvé*; aussi on dit : *trouvé-je, eussé-je trouvé, fussé-je parti*. L'*e muet* est remplacé à la première personne du singulier par un *é fermé* devant *je*.